DÉCEMBRE 2024 - JANVIER 2025 - NUMÉRO 37

MÉTROPOLE

clermont auvergne métropole

EMPLOI :

VOUS AIDER À PASSER LES OBSTACLES

P 4
RETOUR EN IMAGES
SUR L'ACTUALITÉ DE LA MÉTROPOLE
De l'électro dans une déchetterie, l'élite du BMX à Lempdes, une tourbière de 8 000 ans à Saint-Genès-Champanelle, la première pierre du Parc de la Muraille et du graff pour sensibiliser au tri du verre. •

P 10 à 17
DOSSIER
EMPLOI, VOUS AIDER À PASSSER LES OBSTACLES
Jeunes, adultes, seniors…la Métropole déploie une gamme complète d'outils pour accompagner tous les publics vers le retour à l'emploi et aborde les évolutions de la société en imaginant des dispositifs innovants. •

P 18
PORTRAIT
JULIE ROUSSON
Membre de l'équipe organisatrice, Julie Roussson s'apprête à vivre son 10e festival international du court métrage avec une passion intacte pour ce format cinématographique très particulier. •

P 27
CULTURE
ON S'ACTIVE A LA MÉDIATHEQUE DE L'HÔTEL-DIEU
Tri, mise en sécurité de documents précieux, achats… Alors que le chantier bat son plein, nos équipes sont à pied d'œuvre pour que l'aménagement de la future bibliothèque métropolitaine de l'Hôtel-Dieu se fasse dans des conditions optimales. •

MÉTROPOLE
clermont auvergne métropole

N°37
DÉCEMBRE 2024 - JANVIER 2025

RETOUR EN IMAGES 4

MÉTRO+ 6

RAPIDO 7

DOSSIER 10

Le PLIE fait dans la dentelle 12
Clauses sociales, levier concret d'insertion 14
Missions locales, labo de l'emploi des moins de 26 ans 15
Interview de Christophe Bonaldi, co-président de Job'agglo 16
Décryptage 17

PORTRAIT 18

C'LE CHANTIER 20

RÉSEAU DE CHALEUR 22

LES VISAGES DE LA MÉTROPOLE 23

ÉCONOMIE 24

AMÉNAGEMENT URBAIN 26

CULTURE 27

LE DÉCODEUR 28

TRIBUNES 29

Merci à la Direction des sports de Clermont Auvergne Métropole pour l'accueil au stade Jean-Pellez.

Imprimé sur du papier 100 % recyclé.
Édité par Clermont Auvergne Métropole, 64-66 avenue de l'Union Soviétique - BP 231 - 63007 Clermont-Ferrand cedex 1 - Tél. 04 73 98 34 00. **Directeur de publication :** Olivier Bianchi. **Direction de la communication :** Gaëlle Rougemont. **Coordination générale :** Sandie Valla. **Rédacteur en chef :** Laurent Diennet. **Rédaction :** Marie Towhill - Agence Charlotte Petit, Carole Sarrola, Daphnée Autissier, Justine Rodier et Laurent Diennet. **Crédits photographiques :** Ludovic Combe, Jodie Way, Benjamin Chérasse, Pauline Sautarel, Minhia Defoy, MTA/Marcillon Thuilier architectes, association le SIRA, Agences 3e Est et l'Atelier, Bénédicte Roscot, Musée Guimet, Ville de Clermont-Ferrand, NJNOOS Énergies, Freddie Barbera, Groupe 6, Atelier Altern, Pierre Perrin Zoko Productions, Freepik. **Couverture :** Ludovic Combe. **Crédits illustrations :** Freepik. **Maquette :** ©Turbulences. **Réalisation :** ©Turbulences. **Impression :** Agir Graphic. **Tirage :** 182 000 exemplaires. **Distribution :** La Poste - ISSN 2553-9612 (imprimé) - ISSN 2648-4226 (en ligne). **Dépôt légal :** Décembre 2024.

FSC www.fsc.org RECYCLÉ Fabriqué à partir de matériaux recyclés FSC® C113866

Deux formats, livre audio et RTF, sont accessibles en ligne www.clermontmetropole.eu pour les personnes porteuses d'un handicap visuel.

“Ne laisser personne au bord de la route”

Alors que la pauvreté concerne, à l'image de la situation nationale, plus de 15 % de ses habitants et habitantes, comment la Métropole lutte-t-elle contre la précarité ?

Nous consacrons chaque année 4,5 millions d'euros aux politiques solidarité, insertion et jeunesse, dont 2,5 millions sur ce dernier volet. Cela va de dispositifs qui ont fait leurs preuves depuis longtemps comme nos dispositifs d'insertion, jusqu'à des développements plus récents, comme l'expérimentation *Territoire Zéro Chômeur* ou encore les clauses sociales que nous incluons dans nos marchés publics. Grâce à elles, plus de 1 000 personnes bénéficient d'heures d'insertion professionnelle. Il y a aussi des aides d'urgence que nous déployons, comme le fonds d'aide aux jeunes. Nous le soutenons résolument : cette aide est plus que jamais indispensable alors que la pauvreté et la précarité touchent particulièrement les moins de 25 ans, notamment depuis la crise du Covid et la flambée de l'inflation.

En quoi ces actions répondent-elles aux besoins de tout le territoire ?

Elles sont essentielles à notre cohésion. D'abord pour relever les défis d'intégration et d'inclusion auxquels nous faisons face. Elles concernent en première ligne des femmes et des hommes, parmi les plus fragiles, qui à un moment de leur vie ont besoin d'un accompagnement, de considération. C'est bien l'égalité des chances pour laquelle se battent au quotidien les agents de la Métropole. C'est aussi une démarche globale que nous tâchons de mettre en œuvre. Prenons l'exemple des grands chantiers que nous menons : ils visent à faciliter les déplacements de demain, à sécuriser nos ressources en eau et en énergie, à améliorer notre cadre de vie. Ils préparent l'avenir en créant un environnement agréable pour les habitants et les commerces, du travail pour des entreprises et également des emplois en insertion. Tout le monde y gagne.

Et en matière de pouvoir d'achat, quelles solutions proposez-vous ?

Nous traversons depuis 2020 un contexte difficile : si l'inflation semble se stabiliser, le coût de la vie ne baisse pas pour autant. La Métropole déploie des solutions pour alléger la charge qui pèse sur tous ses habitants : gratuité des transports le week-end, rénovation thermique des logements, développement de réseaux de chaleur pour faire baisser les factures d'énergie, gratuité des musées métropolitains le premier dimanche de chaque mois, tarification solidaire dans les transports… En matière d'économie, la Métropole poursuit une stratégie volontariste pour accompagner les entreprises dans leur transition environnementale et sociale, tout en soutenant celles qui rencontrent des difficultés, notamment par le biais de son dispositif de prévention des défaillances des entreprises. Solidarité, économie, transition… toutes nos politiques tendent vers le même but : préparer le monde de demain en ne laissant personne sur le bord de la route. •

OLIVIER BIANCHI, PRÉSIDENT DE CLERMONT AUVERGNE MÉTROPOLE

Retour en **images sur...**

Les secrets du marais de Fontfreyde

Après 7 ans de travaux, l'Université Clermont Auvergne, l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne et Clermont Auvergne Métropole ont révélé les secrets du marais de Fontfreyde à Saint-Genès-Champanelle. Les chercheurs ont trouvé sur cette zone humide une tourbière vieille de 8 000 ans, une véritable archive naturelle précieuse sur l'évolution de notre climat, de la végétation et des interactions humaines au fil des millénaires. •

Parc de la Muraille : une première pierre avant beaucoup de vert

La première pierre du futur Parc de la Muraille a été posée en plein cœur du quartier Saint-Jacques de Clermont-Ferrand, un secteur qui bénéficie du nouveau programme de renouvellement urbain. Ce nouveau parc couvrira à terme 45 000 m² sur l'emplacement de l'ancienne "Muraille de Chine". Il proposera aux habitants et visiteurs des promenades avec vue sur la chaîne des Puys et îlots de fraîcheur grâce aux centaines d'arbres spécialement sélectionnés pour résister au changement climatique. •

DJ set à la déchet'

Dans le cadre des semaines européennes du développement durable, Clermont Auvergne Métropole et le collectif de musique électronique clermontois Contrpoint ont organisé le 4 octobre une soirée *Electro Dead Party* à... la déchetterie de Gerzat. Le lieu, plutôt inhabituel, de la soirée a été dévoilé aux centaines de participants au dernier moment. Pour y entrer, il fallait simplement amener avec soi un déchet électronique hors d'usage (vieux téléphone, sèche-cheveux, pile...), une façon différente de sensibiliser à l'importance du recyclage. •

BMX : L'élite avait rendez-vous à Lempdes

1 500 pilotes venus de toute la France, dont le champion olympique Joris Daudet et la "star" locale (7e aux JO) Axelle Etienne, se sont retrouvés du 4 au 6 octobre sur la piste du Lempdes BMX Auvergne devant des gradins combles pour se disputer le titre de champion de France dans 12 catégories. •

Tri : ça va mieux en le graffant

Comment sensibiliser le plus grand nombre à l'importance du tri et du recyclage du verre ? Parmi les actions de la direction de la gestion des déchets de la Métropole, une collaboration avec le festival les Trans'urbaines pour permettre, samedi 2 novembre, à plusieurs graffeurs de laisser libre court à leur créativité sur des colonnes de tri de verre installées pour l'occasion place de Jaude. En parallèle, un stand de sensibilisation a permis aux équipes d'échanger avec le public attiré par la performance. •

Métro+

À chaque numéro, nous mettons en avant des métropolitains inventifs et audacieux, des entreprises ou des événements qui vont de l'avant et font rayonner la métropole.

Mégaphénix : Mustang fait son comeback

Le groupe clermontois, Mustang, revient sur le devant de la scène avec un cinquième album : *Mégaphénix*. Et un nouveau batteur, Nicolas Musset, ancien musicien de Louise Attaque et d'Izia. *"Son arrivée a propulsé un nouveau dynamisme"*, se réjouit Johan Gentile (basse), fondateur du groupe il y a 15 ans. *"Après tout ce temps, nous avions des automatismes que Nico est venu bousculer… pour notre plus grand bien !"*
Il a notamment fait des suggestions de textes à Jean Felzine (chanteur, guitariste et parolier), et a poussé pour que nous enregistrions un morceau avec Arthur Teboul (chanteur et parolier) du groupe Feu! Chatterton. Côté style, pas facile de catégoriser *Mégaphénix*, entre chansons très rock, d'autres plus douces, hypnotiques et balades. *"Je pense que les gens seront surpris de cette variété, c'est un très large spectre"*, sourit le bassiste. Et les fans ont eu chaud : en 2021, après l'album *Memento Mori*, le groupe pensait tirer sa révérence. Mais face à l'accueil du public… Mustang a décidé de se remettre en selle ! •

BioUpp : naissance d'une startup très… énergique !

"C'est une grande satisfaction !", se réjouit Nadia Auclair, présidente et co-fondatrice de BioUpp. Et pour cause : après avoir été lauréat du très relevé concours i-Lab 2024 et remporté 375 000 euros, le projet de biométhanation se concrétise par la création d'une startup. Après six ans de travail, l'Université Clermont Auvergne se ravit de cette *"excellente opportunité"* et du soutien financier de la Métropole dès les prémices. *"C'est une avancée vers la souveraineté énergétique nationale et un progrès pour les énergies vertes"*, ajoute Nadia Auclair. L'idée de BioUpp : transformer l'énergie renouvelable excédentaire, en biométhane, un gaz vert facilement stockable. Aujourd'hui, 85 % de la production d'énergie à l'échelle mondiale est d'origine fossile, responsable de la pollution atmosphérique, et du dérèglement climatique… Impossible donc de se passer des énergies renouvelables mais leur production dépend des aléas naturels et n'est pas disponible en continu. En somme, *"c'est un marché qui s'ouvre."* •

Retrouvez notre podcast sur clermontmetropole.eu

Sébastien Deguy : la Clermont touch aux Emmy Award

Sébastien Deguy a reçu un Emmy Award à Los Angeles dans la catégorie "ingénierie, science et technologie" pour l'outil Substance 3D. Ce prix salue notamment l'utilisation de son logiciel dans plusieurs grandes séries (*The last of us*, *House of Dragons*, *The Rings of power*…). En 2023, il avait déjà remporté un Oscar "scientifique et technologique" pour sa contribution au cinéma (*Avatar*, *Star Wars*, *Fall Out*…). Son logiciel est omniprésent chez les professionnels des effets spéciaux et des jeux vidéo. Au total dans son équipe : 1 000 personnes dans le monde, dont 50 à Clermont-Ferrand, issues d'Allegorithmic, l'entreprise qu'il a vendue à Adobe. Aussi, Clermont-Ferrand reste un centre important pour Substance 3D. Sébastien Deguy se réjouit : dans la Silicon Valley, à San Francisco, chez Adobe il est écrit : *"Adobe - San Francisco, Tokyo, Clermont-Ferrand"*. •

RÉNOVATION

Clermont-Ferrand : les travaux sont lancés au Centre sportif Louis-Thévenet

Situé dans le quartier Saint-Jacques, le centre sportif Louis-Thévenet accueille quotidiennement les élèves et collégiens du secteur et de nombreux clubs sportifs dont celui des basketteurs de l'ALFA Saint-Jacques. Fort de cette richesse et de ce dynamisme, le centre va bénéficier d'un sérieux coup de jeune avec la construction d'une nouvelle salle multisports modulable de 634 m², d'un local de stockage et de locaux techniques. Les travaux prévoient également la rénovation énergétique de l'équipement (panneaux photovoltaïques, isolation extérieure et nouveaux équipements de diffusion de chaleur, de ventilation et d'éclairage).
Ce chantier s'inscrit dans les opérations d'évolution engagées pour le quartier Saint-Jacques dans le cadre du Nouveau Programme de Renouvellement Urbain. •

COLLECTE

Offrez une deuxième vie à votre sapin de Noël

Après les fêtes, les sapins de Noël peuvent être recyclés. Une cinquantaine de points de collecte répartis sur le territoire métropolitain seront mis en place du 27 décembre 2024 au 31 janvier 2025. Chacun pourra ainsi facilement évacuer son vieux sapin et ne pas l'abandonner sur la voie publique. Les sapins seront ensuite apportés sur des plateformes adaptées aux déchets verts où ils seront broyés pour être utilisés en paillage ou compostés pour amender les terres. Attention, seuls les sapins naturels avec ou sans socle en bois sont acceptés. Autre solution : apporter votre sapin dans l'une des 7 déchetteries de la Métropole. •

+ Trouver un point de collecte : www.clermontmetropole.eu

VIVRE ENSEMBLE

Partage 1 Toit : une entraide générationnelle

D'un côté, des seniors sont souvent seuls dans leur logement et peuvent rencontrer des difficultés au quotidien. De l'autre, des jeunes ont parfois du mal à se loger à moindre coût. Ce constat a débouché sur la création de *Partage 1 Toit*, un service qui favorise la mise en relation des jeunes à la recherche d'un logement et des personnes âgées ayant une chambre disponible à la location. La contrepartie pour le jeune peut être financière ou prendre la forme de services définis ensemble. Créé en 2021 sur le Puy-de-Dôme par le SIRA (Service Interdépartemental pour la Réussite des Alternants), il est en partie financé par la Métropole. *Partage un toit* permet de faire plus que cohabiter : vivre ensemble. •

+ infos sur partage1toit.fr

TRANSPORTS

Le nouveau tram-bus se dévoile place de Jaude

On pourra découvrir le tout premier tram-bus, qui circulera ensuite sur les futures lignes B et C. On pourra le visiter et utiliser les casques de réalité virtuelle pour visualiser certains secteurs après les travaux de façon virtuelle et immersive. •

+ Le tram-bus sera présenté place de Jaude du 14 au 30 décembre sauf les 16, 17, 24 et 25 décembre 2024. **Les horaires :** De 12 h à 20 h le 14 décembre, De 7 h à 20 h le dimanche puis de 14 h à 20 h la semaine et de 10 h à 20 h le week-end.

BEAUMONT

Le groupe scolaire Jean-Zay fait peau neuve

La Ville de Beaumont a décidé de restructurer le groupe scolaire Jean-Zay qui accueille 420 élèves en centre-ville. Le projet, qui rassemble l'école élémentaire et la maternelle, se veut exemplaire : performance énergétique, matériaux bio-sourcés, cours d'écoles végétalisées, panneaux photovoltaïques. Le futur ensemble abritera des locaux adaptés pour l'accueil de loisirs ainsi qu'un tout nouveau gymnase, ouvert aux associations beaumontoises. Les travaux viennent de débuter pour une durée de plus de trois années, s'adaptant à l'activité de l'école. •

HIVER

Activation du dispositif de viabilité hivernale

Comme chaque année, la Métropole a mis en place son dispositif de viabilité hivernale : une organisation stratégique destinée à faire face aux conditions climatiques difficiles comme la neige ou le verglas. Une centaine d'agents (conducteurs, mécaniciens…), 78 véhicules (poids lourds, tractopelles, tracteurs…), 800 bacs à sel… jusqu' à mi-mars, hommes et moyens sont prêts à intervenir pour sécuriser les 1 200 km de voiries de la métropole. L'objectif du dispositif est d'assurer la sécurité des usagers, maintenir la fluidité du trafic et prévenir afin de minimiser les risques. À noter cette année : un budget d'investissement de 300 000 euros dont 200 000 dédiés à l'achat d'un nouveau camion. •

GESTION DES DÉCHETS

Tri en déchetterie : mise en place de nouvelles filières

La Métropole continue d'affiner son travail de tri et de recyclage des matériaux déposés dans ses déchetteries. Dorénavant, les déchets du bâtiment seront mieux valorisés : les fenêtres, le bois, le fer seront séparés. Même chose pour la laine de verre et la laine de roche recyclées séparément. Les jeux et jouets vont, eux aussi, bénéficier d'un traitement particulier pour un recyclage de la matière optimale. Une benne "éco maison" accueillera prochaine-ment les accessoires de bricolage et de jardin, les couettes, stores intérieurs, rideaux… Enfin les outils du peintre seront déposés dans des contenants spécifiques. •

CULTURE

Résidence d'auteur à la médiathèque de Cournon-d'Auvergne

Le romancier, dramaturge, poète, traducteur et metteur en scène, Hugo Paviot sera à la médiathèque Hugo-Pratt de Cournon-d'Auvergne du 8 janvier au 8 mars 2025. Cette résidence d'écrivain récompense le lauréat de l'appel à candidatures de la Métropole destiné à soutenir la création littéraire de textes courts et fédérer un public autour de rencontres d'auteurs. Hugo Paviot a pour projet la publication d'un recueil de nouvelles écrites au gré de ses résidences d'auteur. Immergé au cœur de la métropole, il poursuivra ce travail et rencontrera différents publics à qui il proposera de produire des textes courts sur "leur" ville et "leur" métropole. En clôture de résidence, Hugo Paviot dévoilera au public sa nouvelle et mettra en œuvre une restitution publique des créations des habitants. •

+ infos sur bibliotheques-clermontmetropole.eu

ART

La Chine s'invite au MARQ

Le musée national des arts asiatiques a choisi le musée d'art Roger-Quilliot (MARQ) de Clermont-Ferrand pour lancer " Guimet +", un projet destiné à organiser des expositions exceptionnelles d'œuvres d'arts asiatiques issues des collections nationales. Sur une durée de quatre ans, le MARQ accueillera donc quatre expositions dédiées à quatre aires géographiques distinctes : Chine (2024-2025), Japon (2025-2026), Monde himalayen (2026-2027) et Inde (2027-2028). Il s'agit d'un nouveau partenariat d'importance pour le MARQ après ceux noués avec le musée du Louvre et le musée d'Orsay.
L'équipe du musée d'art Roger-Quilliot va donc s'employer à faire dialoguer ses collections et celles du musée Guimet avec toujours le même leitmotiv : faciliter l'accès à la connaissance pour le plus grand nombre. •

+ Du 12 décembre 2024 au 2 novembre 2025

A G E N D A

CONCERT ➜ 20.12 ➜ Clermont-Ferrand / La Coopérative de Mai ➜ ***La grande chorale de la Coopérative de Mai*** à 20h.

PATINOIRE ➜ 21.12 au 05.01 ➜ Orcines / puy de Dôme ➜ ***Les Hivernales***.

SPORT ➜ 21.12 ➜ Clermont-Ferrand / Patinoire Papadakis et Cizeron ➜ ***Les Sangliers Arvernes vs. Montpellier*** à 20h.

JEUX ➜ 24.12 au 04.01 ➜ Blanzat / Médiathèque Aimé-Césaire ➜ ***Jeux de société en accès libre***.

SALON ➜ 31.12 au 03.01 ➜ Cournon-d'Auvergne / Grande Halle d'Auvergne ➜ ***Vinidôme***.

CONCERT ➜ 24.01 au 26.01 ➜ Clermont-Ferrand / Conservatoire Emmanuel-Chabrier ➜ ***Pianos historiques***.

MEETING ➜ 25 et 26.01 ➜ Aubière / Stadium Jean-Pellez ➜ ***X Athletics***.

SPORT ➜ 26.01 ➜ Romagnat / Stade Michel-Brun ➜ ***ASM Romagnat vs. Rennes*** à 15h.

CONCERT ➜ 30.01 ➜ Lempdes / La 2deuche ➜ ***La grande Sophie*** à 20h30.

CINÉMA ➜ 31.01 au 08.02 ➜ Clermont-Ferrand ➜ ***Festival international de court métrage***.

COMMENT LA MÉTROPOLE S'ADAPTE-T-ELLE POUR LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ ET AIDER CELLES ET CEUX QUI EN ONT LE PLUS BESOIN À ACCÉDER À L'EMPLOI ?

EMPLOI, VOUS AIDER À PASSER LES OBSTACLES

À Clermont Auvergne Métropole comme partout en France, pauvreté et précarité progressent. En clair, les plus démunis, celles et ceux qui cumulent les freins pour accéder à un travail, ont plus que jamais besoin d'être accompagnés. Pour faire face à cette situation, la Métropole mise sur les parcours individualisés et renforce son action partout où elle le peut.

Comment trouver un emploi durable quand on est une femme seule sans solution de garde pour ses enfants, un jeune sans diplôme, un senior en reclassement, que l'on ne parle pas français ou que l'on n'a pas le permis de conduire ? Pour accompagner ses habitants et ses habitantes dans ce parcours semé d'obstacles, la Métropole adapte ses réponses, innove avec ses partenaires et travaille en réseau pour ramener les plus précaires vers l'emploi, mais aussi… vers la santé, la culture, le numérique, la mobilité, le logement. Car la question de l'emploi est rarement seule en cause pour ceux qui en sont le plus éloignés.

Selon les derniers chiffres de l'Insee, le taux de pauvreté dépasse les 15 % dans la métropole. C'est beaucoup et dans ce paysage, certaines catégories de population sont particulièrement vulnérables : les habitantes et habitants des quartiers en politique de la ville, les familles monoparentales ou encore les jeunes. Ces derniers, sont notamment touchés de plein fouet par les crises lorsqu'ils sont peu ou pas diplômés, ce qui concerne plus d'un jeune sur quatre entre 16 et 19 ans sur notre territoire.

La Métropole agit de manière ciblée et individualisée. Chaque année, grâce à son Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) et à son travail avec les Missions locales, les associations, l'État ou encore France Travail, elle accompagne près de 7 000 personnes, dont 5 400 jeunes de 16 à 25 ans. À travers les clauses sociales de ses marchés publics, son soutien aux entreprises d'insertion, ses chantiers-écoles ou encore le renforcement de son action vers la jeunesse – à laquelle elle a consacré près de 2,3 millions d'euros en 2024 – la Métropole s'engage pour mieux soutenir les plus vulnérables. •

LE DOSSIER SOMMAIRE

Le PLIE fait dans la dentelle **12**
Clauses sociales, levier concret d'insertion **14**
Missions locales, labo de l'emploi des moins de 26 ans **15**
Interview de Christophe Bonaldi, co-directeur de Job'agglo **16**
Décryptage **17**

Le PLIE fait dans la dentelle

Depuis 1996, le Plan local pour l'insertion et l'emploi, ou PLIE, est le bras armé de la Métropole pour accompagner les personnes très éloignées de l'emploi. Chaque année, 1 500 à 1 600 d'entre elles sont suivies par 19 référents parcours, qui ne laissent rien au hasard pour lever les obstacles qui se dressent sur le chemin.

"*Ces dernières années, les situations des bénéficiaires ont changé*", observe Corinne Poton, référente parcours PLIE depuis 27 ans au sein de la direction emploi insertion solidarité de la Métropole. "*Les familles monoparentales sont de plus en plus nombreuses, ce qui renforce les freins liés à la garde d'enfant. Une grande partie de nos publics a besoin de solutions pour apprendre la langue, se loger, se déplacer…*" Sans parler de la dégradation des conditions de santé, notamment mentale, ou encore de l'illectronisme, qui touche 15 % de la population… particulièrement les seniors ou les plus modestes. La plupart du temps, les difficultés se cumulent. Face à cette complexité, il faut agir sur toutes les dimensions pour faire sauter les verrous, un par un.

Trajectoires sur mesure

"*Tout commence par un bilan socio-professionnel complet : on regarde dans chaque domaine s'il y a des points à débloquer,* détaille Corinne Poton. *Et puis on met en place les étapes qui doivent mener à une solution durable.*" Entre le premier rendez-vous et la fin du parcours, il s'écoule deux ans en moyenne, parfois plus, "*c'est rarement linéaire*". Pour bâtir ces parcours, le PLIE joue sur plusieurs tableaux : d'abord, la proximité, avec une quarantaine de permanences sur les 21 communes de la Métropole.

Ensuite, un accompagnement à taille humaine : 100 dossiers maximum par référent et une relation de confiance. "*On se rend très disponibles entre deux rendez-vous pour que personne ne se sente abandonné.*"

Le troisième secret du PLIE, c'est le réseau : certains référents sont agents de la Métropole, d'autres viennent de structures dédiées aux étrangers, aux femmes victimes de violence, à l'insertion économique… Cette diversité permet d'avoir des experts pour tous les cas de figure. Enfin, il y a les actions initiées ou financées par le PLIE. On y trouve des ateliers mobilités, des cours de français, des "*chantiers de remobilisation*" (voir ci-contre) pour renouer en douceur avec le monde professionnel… "*Et ça marche : près de 60 % de nos bénéficiaires trouvent un emploi, une formation ou créent leur activité.*" •

Qui peut bénéficier du PLIE ?

Les habitants de la métropole de plus de 26 ans :
- demandeurs d'emploi de longue durée
- bénéficiaires des minimas sociaux
- travailleurs handicapés
- parents isolés
- habitants des quartiers prioritaires
- détenteurs d'un quotient familial inférieur à 770
- domiciliés dans un CCAS

Réapprendre les bases

Chaque année, en partenariat avec des bailleurs sociaux du territoire qui mettent à disposition des appartements à rénover, le PLIE organise deux chantiers-écoles dans le bâtiment. Objectif ? Faire découvrir les métiers du bâtiment à une douzaine de stagiaires. L'intérêt : être dans la pratique, réapprendre l'interaction dans un groupe, le respect des horaires… Solomon Isaax-Négasi, 37 ans, a participé à l'un de ces chantiers en 2023, rue Chignat. "*En Érythrée, j'étais menuisier et peintre. En rejoignant le PLIE, on m'a proposé ce chantier-école, où j'ai appris les techniques de peinture, la toile de verre, le placo… Ça m'a permis de progresser. Après, j'ai suivi une formation de 4 mois pour me perfectionner en français avant de rejoindre l'entreprise d'insertion EJA en CDDI*. J'y avais fait un stage pendant le chantier-école et je suis très content de ce travail.*" •

** CDD d'insertion*

Chantier-culture, une onde de confiance

"*Ancienne auxiliaire de vie, après un burn-out et des problèmes de santé, cela faisait 6 ans que je n'avais pas travaillé,* confie Marie Guinard, 38 ans. *J'étais complètement bloquée. Quand le PLIE m'a proposé une action de remobilisation, je n'attendais rien. En quelques semaines tout a changé : un projet a pris forme. J'aimerais être guide conférencière, guide nature ou guide touristique.*"

Comme Marie, neuf autres stagiaires de 19 à 54 ans ont rejoint en septembre le premier chantier-culture monté par Clermont Auvergne Métropole avec le Fonds social européen et L'Onde porteuse, un média inclusif d'insertion par la radio et la formation. Pendant trois mois, ils ont découvert les métiers de la culture, construit un projet professionnel et validé un stage de quinze jours. Le tout en utilisant les techniques de la radio pour oser prendre la parole et construire un récit. Une approche très impactante. "*J'ai ma feuille de route maintenant : passer le permis, le bac et un diplôme universitaire,* explique Marie. *J'ai aussi postulé pour le chantier d'insertion de l'Onde porteuse : je me sens bien ici, soutenue. J'étais pleine de peurs en arrivant et je sens une vraie différence psychologique.*"

Pour Benoît Bouscarel, directeur de L'Onde porteuse, c'est précisément l'objectif : "*Redonner confiance et ouvrir le champ des possibles pour sortir du chantier avec des épaules et des horizons élargis*". •

Clauses sociales, levier concret d'insertion

Dans l'attirail de la Métropole pour faciliter l'accès à l'emploi, il y a un outil puissant : les clauses sociales. Elles permettent d'inclure dans la plupart de ses marchés l'obligation de faire appel à l'insertion. 5 % des salariés qui travaillent sur les chantiers de la Métropole sont ainsi concernés.

Sur le chantier de la future Bibliothèque métropolitaine de l'Hôtel-Dieu, Abdul Amiri a bénéficié de l'activation des clauses sociales.

Décréter des clauses sociales, cela dit, ce n'est pas tout. Pour aider les entreprises à y répondre, la Métropole dispose d'une cellule dédiée et d'opérateurs de chocs : les facilitateurs de clauses sociales. Yassin Boumallassa en fait partie. *"Nous aidons directement les entreprises : en expliquant les conditions, en les mettant en relation avec des structures d'insertion, voire en recrutant pour eux."*

Comme par exemple, dans le cadre du chantier de renouvellement urbain de La Gauthière. *"Nous avons recruté en clause sociale deux chargées de relations avec les locataires, dont une grâce aux facilitateurs,* raconte Clément Collonges, ingénieur travaux chez Bouygues. *Le chantier concernait 300 logements, rue du Pradou et rue des Jardiniers, donc autant d'états des lieux à réaliser, d'interventions à planifier et de foyers à accompagner pendant les travaux. La personne recommandée par la Métropole connaissait très bien le quartier pour y vivre elle-même, un atout de taille."*

Pallier le manque de main d'œuvre

Utiles aux personnes en insertion, les clauses sociales le sont aussi pour les entreprises, en répondant aux problèmes de recrutement des secteurs en tension. *"Nous faisons régulièrement le point sur les chantiers à venir avec les facilitateurs des clauses sociales"*, explique Sophie Hugou-Bernini, directrice du GEIQ BTP 63, groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification qui place chez ses adhérents des personnes en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. *"Ensuite, nous organisons des événements pour trouver des candidats et faire découvrir des métiers en tension comme solier-moquettiste, étancheur, façadier…"* Des POEC (préparation opérationnelle à l'embauche collective) montées entre les fédérations professionnelles et France Travail permettent même de former sur des métiers concernés par les clauses sociales. *"Avec la POEC 'maçons en voirie et réseaux' liée au chantier InspiRe, nous avons pu positionner 30 personnes. La plupart sont aujourd'hui en CDI chez nos adhérents qui les avaient engagées en insertion."* •

En 2023, les clauses sociales portées par les acteurs publics et privés du territoire ont permis d'employer 1 049 personnes dans 219 entreprises. Un tiers des heures d'insertion venait des marchés de la Métropole.

Missions locales, labo de l'emploi des moins de 26 ans

Premier emploi, premier logement, autonomie… Les jeunes ont parfois besoin d'un accompagnement spécifique pour démarrer dans la vie. C'est pour ça qu'ils et elles ont un interlocuteur unique : les Missions locales. Sur le territoire, il y en a deux : la "Milo" Clermont Métropole et Volcans, et la "Milo" du secteur de Cournon. Au cœur de leur action : l'adaptation. *"Nous expérimentons sans cesse de nouvelles formules,* expose Guy-Joël Reboisson, directeur de la Milo Clermont Métropole et Volcans. *Depuis le Covid, nous recevons des jeunes plus éloignés de l'emploi, très précarisés avec des problématiques plus lourdes et aussi, de plus en plus de mineurs."* Alors, la Milo se met au diapason : elle a recruté une assistante sociale, une psychologue et créé une cellule spécialisée en direction des 16-18 ans. Du côté des actions, l'éventail

est large : des ateliers (CV, stages, découverte métiers, budget, sommeil, estime de soi et même TikTok pour créer les contenus de la Milo !), des permanences, mais aussi des parcours complets, comme le Contrat d'engagement jeunes, assorti d'une allocation, *"car avant 25 ans, il n'y a pas de revenu minimum"*. Et pour ceux qui passent entre les mailles ? *"Nous développons avec la Métropole une action pour aller vers « les invisibles », qui ne sont suivis nulle part. En partenariat avec la Milo de Cournon et Unis-Cités, un minibus va sillonner le territoire avec un conseiller et 10 jeunes en services civiques. Concerts, fêtes, marchés, places… Il ira partout où l'on peut croiser des jeunes."* •

Et les seniors alors ?

À l'autre bout du spectre, les seniors aussi ont des besoins spécifiques. Quand les jeunes n'ont pas assez d'expérience, eux en ont trop… et sont moins "recrutables" pour cause de salaires trop élevés. Sans compter la santé qui peut décliner, les métiers qu'on ne peut ou ne veut plus exercer, la double charge de grands enfants et de parents âgés… Alors deux fois par an, le PLIE organise Old Up Seniors : 16 semaines, dont trois en entreprise, pour valoriser le parcours pro et les compétences des plus de 50 ans, mais aussi des modules pour booster la confiance (image de soi, santé, escape game). L'objectif ? Recréer une dynamique positive quand le rapport au travail a été écorné par le temps. Et pour donner un coup de pouce supplémentaire à l'emploi des seniors, la Métropole a créé Recrut'seniors : une aide financière pour les entreprises et associations qui engagent des plus de 50 ans. 3 000 euros pour un CDD, 5 000 euros pour un CDI, de quoi faire bouger les lignes. •

Christophe Bonaldi

“Rien n’est jamais perdu ”

Co-directeur du groupe Job’agglo, acteur de l’insertion par l’emploi sur le territoire, Christophe Bonaldi est un observateur affûté du contexte social local. Pour lui, bien que la précarité s’accentue, il y a des raisons d’espérer. Explications.

Quel est le contexte dans la métropole de Clermont ?

Les difficultés s’accélèrent, s’amplifient et se cumulent. Cela date du Covid mais il n’a été que le révélateur d’un mouvement de fond dans la société. J’observe aussi une désaffection envers les dispositifs d’accompagnement, souvent parce que les gens sont découragés. Il faut de plus en plus aller les chercher, et ce, dans de nouveaux endroits à mesure que la pauvreté s’étend, comme dans une partie du centre-ville de Clermont, qui a rejoint les quartiers en politique de la ville.

Comment répondre à ces changements ?

Il faut d’abord renforcer notre présence dans ces quartiers. Il faut ensuite s’efforcer de communiquer constamment ce que l’on fait, y compris entre professionnels. État, Région, Département, Métropole, France Travail, associations et entreprises de l’insertion : le nombre d’acteurs et de dispositifs à relier est énorme. Heureusement, nous travaillons déjà tous en réseau. Par ailleurs, à Job’agglo, les conseillers et conseillères en insertion se forment sur de nouvelles problématiques (illettrisme, santé mentale, logement, papiers) et nous modulons plus les parcours, car il faut plus de temps pour obtenir des résultats positifs. Deux de nos salariés sont référents PLIE, et orientent aussi bien vers les sept structures d’emploi et d’intérim de Job’agglo que vers la palette d’outils de la Métropole.

Testez-vous des solutions inédites ?

Oui, nous sommes dans un moment où l’on se débride ! Nous expérimentons depuis 2 ans *Premières heures en chantier*, financé par la Métropole, l’État et le Département. Avant, il n’existait pas de dispositif adapté aux personnes à la rue, en grande exclusion. L’idée est de leur proposer un parcours très souple et progressif, qui commence à 4 heures de travail, sans régularité. En parallèle, on travaille sur leurs problématiques santé-logement. Il a fallu nous adapter : nous travaillons avec une éducatrice spécialisée pour tout reprendre. Les premiers résultats sont très encourageants, mais toujours fragiles. Il y a aussi *Territoire Zéro Chômeur* à Gerzat-Les Vergnes, qui aborde les problèmes d’emploi de manière radicalement différente, en construisant des entreprises dont le but est d’embaucher des gens en CDI. Celle montée par Job’agglo et intitulée JOb’ebe compte déjà 17 salariés.

Alors il y a de l’espoir ?

Il y en a toujours ! Des personnes qui stagnent à certains moments, peuvent se mettre en mouvement à d’autres : il faut juste la bonne clé pour démarrer ou redémarrer le moteur. À nous de les aider à trouver les solutions, voire de les inventer. •

DÉCRYPTAGE

En pratique :

Retrouvez en ligne les infos pratiques des **permanences PLIE (+26 ans)** et **Missions locales (- 26 ans)** dans notre dossier spécial sur clermontmetropole.eu.

5 chantiers d’insertion métropolitains (Autour du livre, Autour du costume, Entretien des rivières, Entretien des sentiers de randonnée, Vélo)

7 000
bénéficiaires de l’accompagnement renforcé de la Métropole par an.

DONT

5 400 JEUNES

553 269
heures d’insertion en clauses sociales sur les marchés du territoire en 2023

57 %
sorties positives du PLIE en 2023

Seulement **56 % des 55-65 ans** français ont un emploi.

Les aides de la Métropole pour les jeunes

L’allocation du Contrat d’engagement jeunes, c’est jusqu’à 528 € par mois pour les jeunes engagés dans ce parcours global emploi-formation-logement-santé-mobilité.

Le fonds d’aide aux jeunes, une aide ponctuelle d’urgence (alimentation, logement, santé…) pour sécuriser les parcours d’insertion sociale et professionnelle des 18-25 ans. •

La preuve que ça marche…

- **Près de 50 salariés en CDI** dans les 3 entreprises à but d’emploi du **Territoire Zéro Chômeur** de longue durée Gerzat-Les Vergnes.
- **8 bénéficiaires sur 10** du dispositif **Premières heures en chantier,** dédié aux personnes à la rue, ont rejoint un parcours “classique” d’insertion par la suite.
- **70 % des jeunes en service civique** intègrent ensuite un emploi ou une formation : une chance pour les 30 Ambassadeurs de la Métropole en mission actuellement. •

Le Fonds social européen (FSE)

Le FSE co-finance les actions d’insertion de Clermont Auvergne Métropole. Il s’agit d’un fonds structurel de l’Union européenne dont la vocation principale est de contribuer à améliorer les perspectives professionnelles de l’ensemble des citoyens européens, en particulier ceux en situation de précarité ou d’exclusion. •

Cofinancé par l’Union européenne

NEW

Des points d’accueil près de chez vous

- **Mission locale** - Au centre Jaude 1, une cellule d’accueil située entre Nocibé et le restaurant Le Pont reçoit tous les mercredis de 14h à 17h. 18 rue Allagnat à Clermont-Ferrand. Sur rendez-vous au 04 73 42 17 57.
- **Les minibus des Missions locales :** les missions locales testent un nouveau dispositif en venant à la rencontre du public lors d’événements, via un minibus.

JULIE ROUSSON : *“Prendre le pouls du monde”*

Julie Rousson est l’une des programmatrices de la compétition internationale du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand où, en bon couteau suisse, elle assure également la coordination des rencontres professionnelles du marché du film et les relations avec les institutions. Rencontre avec une passionnée qui admire des cinéastes très peu connus tout en envoyant des mails à Denis Villeneuve.

“Pour résumer ce que je fais, mes parents disent que je regarde des films et que je voyage.” Julie Rousson s’amuse de cette définition mais sait très bien qu’il serait difficile d’en donner une plus courte. Comme tous les membres de l’équipe de 19 permanents qui font vivre le plus grand festival de courts métrages au monde, elle ne possède pas qu’une seule casquette. Car chacun se doit de participer à la sélection des films, français ou internationaux. *“J’en regarde environ mille par an”* continue Julie qui travaille dans un “temple” ou 140 000 courts sont stockés *“mais je fais attention de ne pas faire que ça, notamment quand je suis chez moi”* plaisante-t-elle en précisant qu’il y a aussi une place pour les soirées quiz entre amis, les livres et les jeux vidéo dans sa vie !

Issue d’une famille d’enseignants, *“très ouverte mais pas forcément cinéphile”*, Julie, découvre la force du 7e art grâce au Web et à un parrain cinéphile. Germe alors en elle l’idée de devenir critique de cinéma. Bonne élève, elle intègre le lycée Blaise-Pascal en hypokhâgne puis Khâgne option cinéma.

Après avoir envoyé, en vain, de nombreuses demandes de stage à l’équipe du festival du court métrage, c’est… le festival qui la contacte sur Twitter (aujourd’hui X) pour lui proposer un stage de six mois. Depuis, Julie n’a pas quitté les murs de la Jetée, maison mère du festival.

“Mon travail correspond aujourd’hui à tout ce que je voulais faire au départ : j’écris sur des films, souvent engagés et qui possèdent une dimension internationale.”

Elle travaille également sur le Marché du film court. *“Contrairement à ce que l’on croit, il existe une économie du court métrage qui génère chaque année, entre 600 000 et 800 000 euros d’achats lors du festival !”*

Au fil des années, Julie a vu Netflix, Canal +, TF1 arriver au festival, à la recherche de signatures, d’univers *“des voix de demain”*. Mais, comme elle le clame, *“Les courts, c’est aussi le cinéma d’aujourd’hui ! C’est le 1er format accessible pour créer dans l’audiovisuel, c’est un espace d’expérimentation, un laboratoire créatif du cinéma qui permet de prendre le pouls du monde”*.

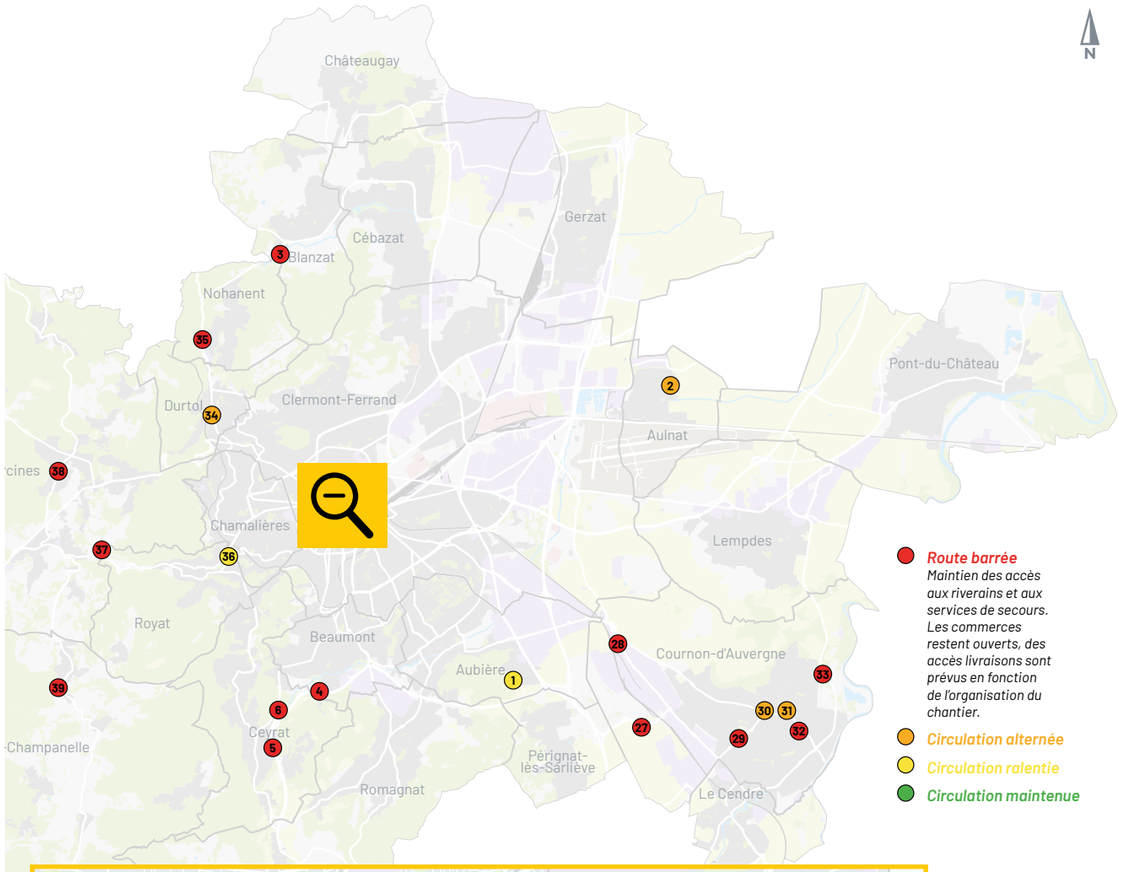
Julie sait que, comme chaque année, les 10 jours du festival vont être très denses mais pour elle comme pour les autres *“fourmis”* de l’événement international, ce sera le point d’orgue d’une année de travail. Pour l’instant, aucune envie d’écriture ou de réalisation ne s’est manifestée chez la jeune femme à qui la place de spectatrice convient, finalement, plutôt bien. •

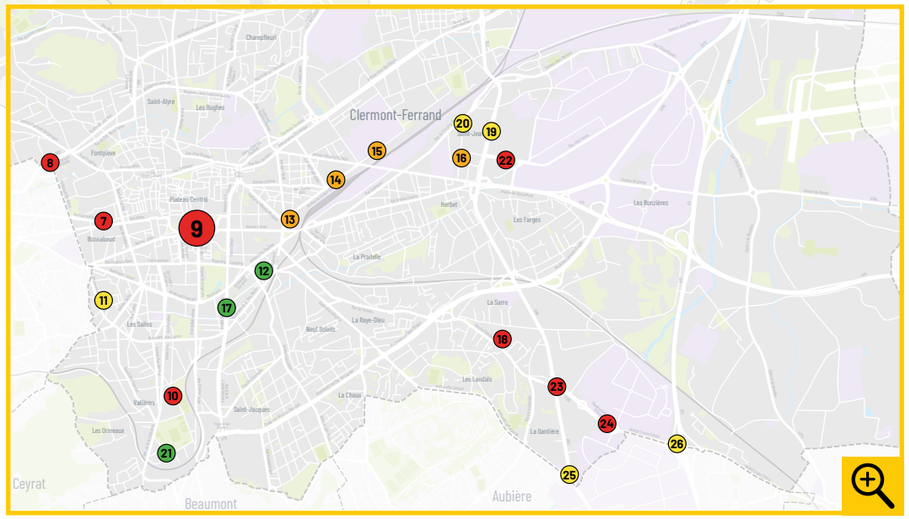
+ Festival international du court métrage - Du 31 janvier au 8 février. **clermont-filmfest.org**

LE OFF DE LA MÉTRO

“Je me souviens avoir échangé avec Jean-Marc Vallée (Dallas buyers club) et Denis Villeneuve (Dune, Sicario, Blade runner 2049…) à l’occasion d’une rétrospective dédiée au Canada. Pour moi c’était juste magique de recevoir, en pleine nuit, à cause du décalage horaire, des mails de deux maîtres comme ceux-là… J’ai par la suite échangé avec Jean-Marc Vallée à l’occasion d’une des dernières masterclass qu’il ait donnée.” •

CARTE DES PRINCIPAUX CHANTIERS DÉCEMBRE 2024





- ***Route barrée***
  Maintien des accès aux riverains et aux services de secours. Les commerces restent ouverts, des accès livraisons sont prévus en fonction de l'organisation du chantier.
- ***Circulation alternée***
- ***Circulation ralentie***
- ***Circulation maintenue***

0 2 km

LES TRAVAUX EN COURS ET À VENIR

Aubière

1 Rue Emmanuel-Chabrier
Enfouissement de réseaux, aménagement de la voirie
En cours : *fin des travaux de réseaux en janvier 2025, fin des travaux d'aménagement en juin 2025*
Circulation maintenue et aménagée

Aulnat

2 Avenue Jean-Jaurès
Renouvellement des réseaux d'eau et d'assainissement dans le cadre du projet InspiRe
En cours : *fin des travaux de réseaux en avril 2025*
À venir : *démarrage des travaux d'aménagement en mai 2025*
Alternats de circulation

Blanzat

3 Route de Nohanent, boulevard du Peyrat, route de Sayat
Renouvellement des réseaux d'eau et d'assainissement, travaux d'aménagement
En cours : *fin des travaux début mars 2025*

Beaumont

4 Avenue du Stade
Travaux de réseaux d'eau et d'assainissement
En cours : *fin des travaux en avril 2025*

Ceyrat

5 Rue de Montrognon
Renouvellement des réseaux d'eau et d'assainissement, travaux de réseaux électriques, aménagements de voirie
En cours : *fin des travaux de réseaux d'eau fin décembre 2024, fin des travaux de réseaux secs en février 2025*
À venir : *aménagements de voirie de mars jusqu'à l'été 2025*

6 Avenue du Mont-Dore
Travaux d'aménagement, création d'un itinéraire cyclable intégrant une voie verte
En cours : *fin des travaux à l'été 2025*
Route barrée, déviation prévue

Clermont-Ferrand

7 Avenue Franklin-Roosevelt
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux en septembre 2025*

8 Boulevard Berthelot, av. Raymond-Bergougnan
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux à la fin de l'été 2025*

9 Plateau central (axes Blatin-Carnot et Ballainvilliers-Vercingétorix, bd. Desaix, av. du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny)
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux fin 2025*

10 Rue Poncillon
Aménagement, création de piste cyclable
En cours : *fin des travaux en mars 2025*

11 Place Regensburg
Travaux d'aménagement, amélioration du cadre de vie et végétalisation
En cours : *fin des travaux en septembre 2025*

12 Boulevard Lafayette (entre l'av. des Paulines et le bd. Fleury)
Renouvellement des réseaux d'assainissement
Fin des travaux : *terminés mi-décembre 2024*

13 Boulevard Fleury, square de la Jeune-Résistance
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux à l'automne 2025*

14 Avenue de l'Union-Soviétique, Édouard-Michelin, rue Niel
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux à l'hiver 2024*

15 Rues Auger et Estaing
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux au printemps 2025*

16 Rue Aubrac
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux en août 2025*

17 Viaduc Saint-Jacques
Réfection du viaduc, sécurisation
En cours : *fin des travaux en février 2025*

18 Rue de l'Oradou
Travaux d'aménagement, travaux de réseaux préparatoires au projet InspiRe
En cours : *plusieurs fronts de chantiers simultanés et évolutifs, fin des travaux fin 2025*

19 Boulevard Saint-Jean
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux en août 2025*

20 Rues Charolais, du Pré-la-Reine et Chappe
Travaux d'aménagement du futur parc Saint-Jean
En cours : *fin des travaux à l'été 2025*

21 Coulée verte de Vallières
Opération d'aménagement dans le cadre du budget participatif, création d'une voie verte, végétalisation
En cours : fin des travaux en avril 2025

22 Rue Gutenberg
Renouvellement des réseaux d'eau et d'assainissement, travaux de réseaux préparatoires au projet InspiRe
En cours : *fin des travaux en février 2025*

23 Carrefour Flaubert/Schuman/Oradou
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux en avril 2025*

24 Boulevard Robert-Schuman (rond-point de la patinoire)
Création d'un bassin de rétention d'eaux pluviales, travaux d'aménagement dans le cadre du projet InspiRe
En cours : *fin des travaux en avril 2025*

25 Pont de l'Artière
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux en janvier 2025*

26 Avenue Ernest-Cristal
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux en septembre 2025*
Conditions de circulation aménagées et réduction de voies

Cournon-d'Auvergne

27 Boulevard Danielle-Mitterrand
Travaux de réseaux et d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux en septembre 2025*

28 Avenue du Maréchal-Leclerc (pont SNCF)
Travaux de réseaux de télécommunication et d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux en novembre 2025*

29 Avenue de la Libération
Travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux en août 2025*

30 Place Joseph-Gardet
Opération Cournon Cœur de Ville
En cours : *fin des travaux fin août 2025*

31 Avenues de la Liberté et du Pont
Travaux d'aménagementInspiRe
En cours : *fin des travaux au printemps 2025*

32 Avenues Édouard-Herriot, Jean-Moulin, rues Voltaire et Victor-Hugo
Travaux de réseaux préparatoires et d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux en avril 2025*

33 Avenue Jules-Ferry
Construction de locaux d'exploitation et travaux d'aménagement InspiRe
En cours : *fin des travaux en avril 2025*

Durtol

34 Avenue de la Paix, route de Durtol, av. du Puy-de-Dôme, av. Bergougnan
Travaux d'aménagement, construction d'un parking, terminus et de locaux d'exploitation dans le cadre du projet InspiRe
En cours : *fin des travaux en avril 2025*

Nohanent

35 Route de Clermont-Ferrand et rue des Rosiers
Renouvellement des réseaux d'eau et d'assainissement, travaux de voirie
En cours : *fin des travaux en janvier 2025*

Royat/Orcines

36 Parking Saint-Victor
Travaux de réaménagement du parking et des stations de bus dans le cadre du projet InspiRe
En cours : *fin des travaux en septembre 2025*

37 Routes du Puy-de-Dôme et de Royat, avenue du Puy-de-Dôme
Renouvellement des réseaux d'eau et d'assainissement
En cours : *fin des travaux fin 2025*

Orcines

38 Rue de l'École, et village du Cheix
Renouvellement des réseaux d'eau et d'assainissement
En cours : *fin des travaux en avril 2025*

Saint-Genès-Champanelle

39 Traversée de Manson
Opération d'aménagement
En cours : *fin des travaux en avril 2025*

! Dans les zones impactées par les travaux, les commerces et services restent accessibles et ouverts.

Parkings souterrains, parkings-relais, bus et tram gratuits le week-end… Pour vos achats de fin d'année, trouvez la solution de transport la plus adaptée sur clechantier.fr.

Près de 65 km de canalisations ont été installées pour permettre le fonctionnement des réseaux de chaleur urbains.

Quand la chaleur fonctionne en réseaux

Avec la fin des principaux travaux du dernier réseau de chaleur urbain en date, Clauvaé (Saint-Jacques à Clermont-Ferrand, Masage à Beaumont, Campus des Cézeaux à Aubière), s'ouvre la possibilité pour les grands équipements raccordés de réaliser des économies en mutualisant la production de chaleur et en utilisant une énergie renouvelable et locale.

Le musée d'art Roger-Quilliot, le site Gabriel-Montpied du CHU, la Coopérative de Mai… Quel est le point commun entre ces grands équipements ? Des tuyaux ! Et pas n'importe lesquels puisque ces canalisations véhiculent de l'eau chauffée entre 75 et 105 degrés.
Ces structures sont toutes raccordées à l'un des quatre réseaux de chaleur présents sur la métropole. Deux sont alimentés au bois : Ecla qui dessert Croix-de-Neyrat, Les Vergnes, Champratel, Chanteranne, Les Carmes, 1er Mai et le secteur de la gare SNCF et Clervia qui irrigue également la gare et La Gauthière, Estaing et Les Gravanches. Un autre, plus petit, est situé à Royat/Chamalières et enfin, le plus récent, Clauvaé, au sud de la métropole. Au total, ce sont près de 65 km de canalisations qui permettent à de gros consommateurs d'énergie de changer d'approvisionnement.
"Nous avons vu deux avantages principaux au raccordement au réseau de chaleur urbain" explique Emmanuelle Sabot, directeur adjoint du CHU de Clermont-Ferrand en charge des travaux de l'environnement et de la sécurité *"cela nous a permis de revoir notre mix énergétique pour réduire notre consommation de gaz naturel de 100 à 45 % tout en faisant baisser sensiblement la facture énergétique de l'établissement"*. L'énergie consommée par le CHU est issue à 70 % du centre de valorisation des déchets (l'incinérateur) et acheminée par le réseau dernièrement créé sur le secteur de Saint-Jacques.

Le chauffage central d'une ville
Au-delà de grands équipements publics, des copropriétés peuvent également bénéficier de cette source de chaleur.
François Seramis n'y voit, lui aussi, que des avantages. Le responsable des syndics de copropriétaires de Cegadim, une agence immobilière, n'a pas vraiment hésité. *"Notre rôle est de conseiller nos clients et, en 2024, conseiller c'est trouver des solutions pour améliorer le chauffage et la production d'eau chaude. Pour l'instant, neuf copropriétés, représentant environ 700 logements, sont concernées par le raccordement au réseau. Nous espérons entre 30 et 40 % d'économies par rapport au système traditionnel."*
Le réseau de chaleur est facile à entretenir et permet de bénéficier de prix maîtrisés par rapport aux énergies fossiles.
Vertueux, il utilise des énergies de récupération comme nos déchets ménagers ou renouvelables (biomasse, géothermie…). Pour résumer, un réseau de chaleur est un peu comme un chauffage central, mais à l'échelle d'une aire métropolitaine. •

À la recherche de la chaleur du sol : Une campagne de recherche de chaleur géothermale s'est déroulée au cours du dernier trimestre 2024 sur notre territoire. A l'aide de camions émetteurs d'ondes acoustiques, une véritable échographie du sous-sol a été réalisée afin d'obtenir des images 3D et de révéler le potentiel géothermal du site concerné. Cette cartographie des ressources souterraines, sera disponible après des analyses qui dureront plusieurs mois. •

Jean-Pierre ZAZAC
agent de caisse & d'accueil
à la piscine Androsace
de Cournon-d'Auvergne

À l'accueil de la piscine Androsace de Cournon-d'Auvergne, Jean-Pierre Zazac a une mission : vous guider et un objectif : que venir à la piscine soit toujours un plaisir.

Quelles sont vos missions ?

Je suis chargé d'accueillir le public, que ce soit physiquement ou au téléphone. Je renseigne les gens et les oriente. Il s'agit de familles, de groupes d'amis bien sûr mais aussi des clubs, des associations ou des scolaires qui viennent à la piscine et qui ont tous des besoins différents. Pour exercer cette profession, ma meilleure école a été mon expérience de vente sur les marchés. Outre la rigueur dans le travail, on y apprend en effet toutes les bases des rapports humains, c'est extrêmement formateur. Puis j'ai tenu un magasin de jeux vidéo pendant 16 ans. Là-bas comme ici, la base c'est : "Bonjour - Au revoir - Merci." Malheureusement, on ne la retrouve pas partout… Après, je suis entré dans le monde des piscines comme agent d'entretien à Flamina (piscine Jacques-Magnier), puis comme agent d'accueil pour enfin arriver ici à Androsace. Cela fait dix ans que je travaille dans les piscines de la Métropole.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Le contact. Il faut que les gens se sentent bien et moi j'aime bien les faire sourire ou rire. À la piscine de Cournon nous avons un public familial, ce sont pour la plupart de gens très détendus et sympathiques. Il y a beaucoup de personnes âgées que l'on aide. Et nos petits coups de main, que l'on rend avec plaisir, leur permettent d'aller à la piscine comme tout le monde. Cette proximité joue énormément dans l'expérience des visiteurs. Ils ne viennent pas QUE pour souffrir. (rires) Beaucoup d'entre eux d'ailleurs, font connaissance à la piscine, beaucoup d'amis se sont rencontrés ici ! •

94 800
c'est le nombre cumulé (grand public, scolaires et associations) d'entrées en 2023 à la piscine Androsace.

LE OFF DE LA MÉTRO

"Quand j'avais mon magasin de jeux vidéo, j'accueillais de nombreux enfants et adolescents. Je revois plusieurs d'entre eux aujourd'hui, alors qu'ils sont adultes et qu'ils viennent à la piscine, C'est surprenant mais très sympathique, pour eux comme pour moi, de nous retrouver." •

ENSIGNEMENT SUPERIEUR

Bienvenue au club... de l' UCA

Le Club des Entreprises de l'Université Clermont Auvergne a été lancé mardi 12 novembre. Conçu comme un espace d'échanges et un véritable réseau professionnel, ce club a vocation à stimuler la collaboration entre le monde socio-économique et universitaire afin de favoriser l'émergence d'idées et de projets communs. Les étudiants de l'UCA pourront ainsi avoir accès aux opportunités professionnelles des entreprises adhérentes (stages, emplois, projets ...) et, via la même structure, les entreprises bénéficieront des compétences et des ressources de l'Université Clermont Auvergne. Grâce à ce club, l'UCA (6 campus, 6 IFR, 36 000 étudiants, 600 formations...) permettra à des sociétés (startups, PME, ETI, grands groupes...) de faire éclore de nouveaux projets et pourra, par là même, orienter sa nouvelle offre de formation par un dialogue constant avec le monde professionnel. •

MÉTÉROLOGIE

La plateforme Pavin s'agrandit

La plateforme PAVIN "Météo Extrême" a été inaugurée le 3 octobre. Située au Brézet et gérée par l'équipe Systèmes de Transports Intelligents du Cerema, cette plateforme est unique en Europe. Elle se présente sous la forme d'un tunnel de 50 m de long, 7 m de large et 5,4 m de haut, permettant des tests dynamiques. Elle est spécifiquement aménagée et équipée : générateur de pluie et brouillard, capteurs météorologiques de pointe, capteurs de vision de référence. Elle permet ainsi aux constructeurs et équipementiers de tester toutes sortes d'outils d'aide à la conduite en contexte météorologique dégradé. Elle est ouverte aux industriels, aux startups et ainsi qu'aux laboratoires publics. •

STARTUP

NJNOOS : le plein de bonnes idées

À l'occasion du dernier Sommet de l'élevage de Cournon, les visiteurs ont pu découvrir "la grange à innovations", un village de startups innovantes. Parmi elles, NJNOOS Energies a particulièrement attiré l'attention. Il s'agit de la première plateforme indépendante multi-fournisseurs dédiée à l'achat de carburant, destinée aux professionnels. Grâce à un mécanisme d'appels d'offres automatisé, l'entreprise clermontoise met les fournisseurs en compétition pour offrir les meilleurs prix du marché à ses clients. En quelques clics, il devient possible d'économiser grâce à des tarifs négociés et d'accéder à une multitude de fournisseurs. •

Leroy Merlin : le chantier est lancé !

La pose de la première pierre, le 15 octobre dernier, a lancé le grand chantier du futur Leroy Merlin aux Gravanches. Plus qu'un magasin de bricolage et de décoration l'enseigne va contribuer à redessiner la zone commerciale.

Les adeptes de la marque au triangle vert trépignent déjà. La future enseigne Leroy Merlin devrait prendre ses quartiers d'ici l'an prochain, dans la ZAC des Gravanches, face à Ikéa. Fini le magasin exigu et vieillot des années 1970, boulevard Saint-Jean, au Brézet. Bonjour les 12 000 m² de locaux flambant neufs, son parc paysager et son parking de 350 places. Le futur bâtiment qui jouxtera l'A71 sera accessible plus facilement et offrira à la clientèle et aux 170 salariés un vrai confort. *"L'enjeu est d'offrir un parcours client sans couture. Ce sera plus fluide, plus agréable, avec des allées spacieuses et des rayons mieux achalandés. Pour le personnel aussi, les choses vont changer. Ils bénéficieront d'un espace dédié de 800 m²"*, assure le directeur du magasin Philippe Nativel. Côté environnemental, le projet se veut également exemplaire. Les panneaux photovoltaïques sur le toit devraient permettre au magasin d'être autosuffisant en électricité.

Reconversion réussie

Ce chantier devient ainsi le symbole d'une reconversion réussie pour l'ancienne friche Michelin aux portes de Clermont-Ferrand. *"L'implantation de Leroy Merlin dans la zone commerciale des Gravanches permettra de conforter le site dans une dimension régionale autour de l'enseigne IKEA déjà présente, de renforcer l'attractivité du secteur et de diversifier l'offre commerciale"*, précise la direction du service économique de Clermont Auvergne Métropole. Lors de la pose de la première pierre, Olivier Bianchi, président de la Métropole et maire de Clermont-Ferrand, a salué *"un magasin d'intérêt métropolitain, plus grand et plus accueillant, qui correspond aux besoins des habitants et au développement de la métropole"*. Comme IKEA, Leroy Merlin espère attirer les clients dans un rayon de 200 km, notamment grâce à l'accès direct depuis l'autoroute. *"Clermont est une capitale régionale qui attire les clients d'assez loin, au-delà même des frontières de l'Auvergne"*, souligne Philippe Nativel.

Ouverture prévue fin 2025

"L'implantation sur ce secteur permettra également de limiter l'étalement urbain pour éviter le grignotage de précieuses terres agricoles autour de la métropole car ce site constitue une ancienne friche Michelin." souligne Clermont Auvergne Métropole.

Pour déambuler dans les allées du nouveau magasin Leroy Merlin, il faudra toutefois faire preuve d'un peu de patience. L'ouverture est prévue fin 2025. L'ancien magasin sera alors détruit pour laisser place à un nouveau projet urbain dans un quartier Saint-Jean en pleine mutation. Plusieurs centaines de logements, un parc et de nouvelles places de parking sont attendus pour 2027. •

Retrouvez notre podcast sur sur l'évolution du quartier Saint-Jean à Clermont-Ferrand, quartier de l'actuel magasin. clermontmetropole.eu

Renouvellement urbain : le nouveau visage des Vergnes

Le quartier des Vergnes est l'un des 200 quartiers de France intégré au Nouveau Programme de Renouvellement Urbain (NPRU). En 2034, ce quartier du nord de Clermont-Ferrand aura achevé sa mue avec un objectif : améliorer la qualité de vie de ses habitants.

Un "mail des sports" doté d'équipements d'exercice physique reliera le stade au tramway.

Derrière le stade Gabriel-Montpied, s'étend Les Vergnes, un quartier qui compte parmi les 200 quartiers intégrés au Nouveau Programme de Renouvellement Urbain (NPRU), qui va radicalement changer de visage dans les prochaines années.
Cette mutation va s'articuler autour de deux thématiques structurantes : un axe Santé/Bien-être/Sport et une relation ville-nature sur laquelle une nouvelle identité du quartier pourrait bien se bâtir.
En charge des aménagements du stade et des espaces publics, Clermont Auvergne Métropole y travaille main dans la main avec les bailleurs sociaux et la Ville de Clermont-Ferrand.
Les évolutions des espaces situés autour du stade sont une première brique et l'arrivée d'un gymnase au cœur de la grande tribune en construction côté Est va permettre au stade de vivre en dehors des jours de match et ce au profit des habitants des Vergnes. Jusque-là, le stade animait le quartier, l'inverse sera bientôt vrai. Parmi les aménagements, un "mail des sports", un cheminement piéton pour relier le tram au stade, une piste d'athlétisme, des équipements de musculation et d'activités physiques autonomes vont être mis en place. Un centre de santé viendra compléter cet axe de développement Santé/Bien-être/Sport.

Une ferme aux Vergnes

Avec l'extension du Parc des Vergnes, c'est toute la relation "ville-nature" qui va être redéfinie. En lien avec la vallée du Bédat, cette trame verte permettra à tous de se rassembler et de profiter de la fraîcheur au cours de la période estivale.
Tout près du stade, l'arrivée d'une ferme urbaine va sensiblement modifier la physionomie des lieux. Cette zone de deux hectares comprendra une partie maraîchage au nord avec une production destinée à l'aide alimentaire d'urgence. Plus au sud, une ferme pédagogique permettra de produire fruits et légumes et d'accueillir des ateliers dédiés à l'environnement. Les sols sont actuellement en cours de préparation, la ferme sera construite en 2025 et devrait ouvrir en 2026.
Tous ces équipements ont été imaginés après une concertation avec les habitants qui a pris différentes formes : balades dans le quartier, réunions…

Les fouilles qui se déroulent aujourd'hui à l'emplacement du futur gymnase ont dévoilé des traces d'occupation humaine datant pour les plus anciennes, d'il y a 3 000 ans. Aujourd'hui, l'Histoire continue, l'âge du fer a laissé sa place à l'âge du vert. •

Médiathèque de l'Hôtel-Dieu : tous à l'œuvre !

À moins de deux ans de l'ouverture, les équipes se mobilisent pour faire de l'Hôtel-Dieu la future bibliothèque métropolitaine, figure de proue du réseau de lecture de la Métropole. Et il n'y a pas que sur le chantier que ça s'active !

Face visible de ce projet colossal, les travaux visant à transformer une partie de l'ancien hôpital de l'Hôtel-Dieu en une grande bibliothèque métropolitaine avancent. Des fondations à la charpente, les ouvriers ont réalisé le gros œuvre dans l'aile nord du bâtiment vieux de 200 ans. Leur travail se concentre à présent sur des travaux de cloisonnement, de peinture et d'électricité, en parallèle de l'installation de la charpente du futur forum.
Avant de pouvoir prendre place dans les lieux en début d'année 2026 pour poursuivre les opérations avant l'ouverture, les équipes de la bibliothèque du Patrimoine et de la médiathèque de Jaude préparent leur déménagement… qui n'est pas une mince affaire ! Mémoire du territoire, la bibliothèque du Patrimoine abrite l'équivalent de 7 km de collections, allant du parchemin médiéval au livre d'artiste contemporain. Une centaine de milliers de documents précieux qui ne peuvent pas être simplement mis en boîte. *"Nous prenons des précautions particulières en utilisant des cartons sans substances acides, avec des systèmes de calage adaptés aux livres. Selon les documents, des étagères rembourrées sont également utilisées"*, précise Pierre Tribhou, le directeur de la bibliothèque du Patrimoine.

Bien *"qu'une partie importante du travail courant des bibliothécaires bénéficie au déménagement"*, comme le récolement (vérification des inventaires, NDLR), les équipes des deux bibliothèques s'organisent pour mener à bien cette mission en plus de leurs actions habituelles. À la bibliothèque du Patrimoine, cela implique par exemple de traiter les ouvrages non classés, de trier, de restaurer davantage d'écrits abîmés, de commander de nouveaux meubles…

+ EN CHIFFRES +

La bibliothèque du Patrimoine recense **120 000 livres**, **25 000 documents graphiques** (affiches, photos…), **3 000 manuscrits** et plus d'un million d'images sur la bibliothèque numérique Overnia.

À l'occasion de son emménagement dans la future bibliothèque métropolitaine, la médiathèque de Jaude va faire l'acquisition **de plus de 150 000 documents**.

À Jaude, les bibliothécaires ont moins la tête dans les cartons. *"Une grosse partie de notre collection actuelle sera donnée à des associations pour nous permettre de proposer aux lecteurs des ouvrages neufs"*, explique Virginie Rose, la responsable du bassin de lecture Centre. Pour ce faire, une équipe dédiée aux collections a même été créée, donnant lieu récemment à de premières acquisitions (40% du coût de l'achat des collections est financé par l'État). Grâce à son travail de veille et de recherche, entre 7 000 et 12 000 documents (livres, CD, jeux…) seront commandés tous les mois jusqu'en 2026. Livrés dans un local de stockage, ils seront référencés et inscrits au fur et à mesure dans le catalogue. De quoi faciliter par la suite leur implantation dans la future bibliothèque métropolitaine.

Outre l'aspect matériel, ce déménagement est aussi synonyme de changement pour les soixante agents répartis entre la bibliothèque du Patrimoine et la médiathèque de Jaude. Un changement qui requiert des temps de concertation entre les deux établissements, pour agencer au mieux sur une surface de 10 000 m² les différents espaces thématiques de lecture et faire de la future bibliothèque métropolitaine un haut lieu du développement culturel de la Métropole. •

+ Rendez-vous sur www.clermontmetropole.eu pour découvrir à quoi ressemblera la bibliothèque métropolitaine.

Le décodeur

À chaque numéro, nous vous **donnons les clés** pour **comprendre les actions** de la Métropole

Comment fonctionne le portail ICI ?

Commander un bac de déchets, réserver une activité aquatique, effectuer une demande d'urbanisme… le portail ICI est la porte d'entrée numérique de tous les téléservices de Clermont Auvergne Métropole et de la Ville de Clermont-Ferrand.

Qu'est-ce que le portail ICI ?

C'est un site internet qui regroupe **toutes les démarches en ligne proposées par Clermont Auvergne Métropole et la Ville de Clermont-Ferrand.** Il propose également les services d'autres établissements publics comme le SMTC pour les transports en commun. •

À qui le portail est-il destiné ?

À TOUS les usagers. Les particuliers évidemment mais également les professionnels et les associations. Chaque démarche est accompagnée d'un logo qui permet d'identifier quelle collectivité en a la charge. •

Quelles démarches peut-on y effectuer ?

Payer des factures d'eau, obtenir un composteur, consulter les appels d'offre de la Métropole… L'offre de service évolue régulièrement. Les dernières démarches proposées permettent de signaler un dysfonctionnement dans la collecte des déchets ou de demander l'installation d'un arceau à vélos dans l'espace public. Depuis sa mise en service, le portail ICI a permis aux habitants d'effectuer un peu plus de **40 000 demandes.** •

Quels en sont les avantages ?

Le portail, adapté à un affichage sur votre smartphone, permet d'accéder au service quel que soit votre jour et votre heure de connexion. **Il offre la possibilité de suivre l'évolution du traitement de sa demande sans nécessiter la création d'un compte.** Il suffit juste d'une adresse mail. Un code de suivi permet de suivre l'avancée de la demande. Néanmoins, si l'on créée un compte, comme **18 000 personnes** l'ont déjà fait, on pourra y retrouver **l'historique de ses demandes comme sur les sites commerciaux.** Il est également possible de se connecter **avec France Connect.** •

Quelles évolutions sont prévues dans un futur proche ?

Les usagers pourront bientôt retrouver une liste déroulante dans laquelle ils choisiront leur commune tout en ayant accès aux mêmes fonctionnalités.
L'intégration du service Proxim'cité est également en cours. L'internaute pourra alors **signaler un dysfonctionnement sur l'espace public**, être géolocalisé pour indiquer son emplacement s'il ne connaît pas l'adresse exacte, et prendre une photo. Le message partira alors de façon automatisée vers le service concerné.
Enfin, **la Commune de Cébazat sera la première, après Clermont-Ferrand, à proposer des services qui lui sont propres.** •

TRIBUNES

Conformément au règlement intérieur du conseil métropolitain, les groupes politiques représentés à la Métropole disposent d'un espace d'expression libre de 1 800 signes. Pour plus d'équité, la collectivité a fait le choix de réserver exactement la même place à chaque groupe, indépendamment de la représentation de chacun au sein de l'assemblée.

GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS

BUDGET 2025 : NON À L'ACHARNEMENT FINANCIER CONTRE LES COLLECTIVITÉS LOCALES

Avec son Projet de Loi de Finances pour 2025, le Gouvernement impose aux collectivités locales une contribution record de 10,9 milliards d'euros pour redresser les comptes publics, une charge qui met en péril services publics et investissements locaux.

Cette ponction comprend 5 milliards d'euros d'"effort" sans garantie de retour pour les territoires, dont un "fonds de précaution" de 3 milliards et une réduction massive des subventions de fonctionnement, dont 2,1 milliards alloués initialement à la transition écologique (-60 % pour le Fonds Vert).

Pour notre Métropole, cela se traduit par une perte de 9 millions d'euros, dont 4,5 millions au titre de la solidarité en 2025 – une somme équivalente par exemple à une année entière de service pour la ligne 4, essentielle aux déplacements de milliers de résidents.

Ainsi, l'État, continue de traiter les collectivités comme une variable d'ajustement, bien que leur dette soit restée stable depuis 30 ans, tandis que celle de l'État a explosé. Ce sont pourtant les collectivités qui supportent 17 % de l'effort demandé.

Premiers employeurs locaux et acteurs de 70 % de l'investissement public, les collectivités jouent un rôle central pour la création d'emplois et le dynamisme économique. Il est indispensable de préserver leur capacité d'action, notamment face aux dérives de marchandisation des services publics.

Nous demandons un vrai dialogue avec l'État pour garantir un respect et une stabilité des finances locales. •

Les élu.es du groupe socialistes et apparentés

GROUPE DES ÉLUS NON-INSCRITS

IL EST TEMPS DE FAIRE CONFIANCE AUX ÉLUS LOCAUX

Pour ramener le déficit public de la France de 6,1 % du PIB en 2024 à 5 % en 2025, le gouvernement va réduire les dépenses de l'État de 40 milliards € l'année prochaine dont 5 milliards € à la charge des collectivités locales.

La contribution de notre métropole sera de 4,5 millions €. Nous l'intégrerons dans les économies à réaliser lors de l'élaboration du budget 2025. L'objectif est de dégager des marges de manœuvre pour terminer les équipements structurants en cours de réalisation, sans dégrader le fonctionnement de nos services publics du quotidien et sans recourir au levier fiscal.

Nous avons l'habitude de nous adapter aux injonctions contradictoires de l'État. Il reproche aux collectivités locales de trop dépenser et d'aggraver le déficit public. Mais, en même temps, il les charge d'engager davantage de politiques publiques, sans compensation financière et en supprimant leurs recettes dynamiques (taxe d'habitation, CVAE).

Le bloc local répond pourtant présent à chaque crise majeure pour préserver la concorde nationale (gilets jaunes, Covid). Nos concitoyens en ont conscience selon une récente enquête de l'IFOP. 62 % des sondés font confiance au couple commune/EPCI pour assurer la gestion des services publics. Pour 90 % d'entre eux, la gouvernance intercommunale, pétrie de culture du compromis et de dépassement des clivages partisans, est un modèle à suivre par le gouvernement. •

S. Casildas (Aubière), A. Faye, P. Néhémie (Beaumont), AM. Picard, J. Pichon (Ceyrat), R. Darteyre (Châteaugay), F. Carmier (Durtol), S. Pichot, S. Vieira Di Nallo, L. Levi Alvares (Gerzat), H. Gisselbrecht, F. Thouly Voute (Lempdes), L. Ganet (Nohanent), E. Grenet (Pérignat-lès-Sarlième), L. Brunmurol, C. Lelièvre (Romagnat)
twitter @Groupe_NI - facebook @Groupe.NI.CAM

GROUPE EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

S'ADAPTER SANS PAYER, LA PENSÉE MAGIQUE DU GOUVERNEMENT

Le nouveau Plan national d'adaptation au changement climatique est sorti fin octobre.

Objectif ? Faire de l'adaptation à +4°C d'ici 2100 le principe de toute décision administrative et économique.

Pourquoi ? Parce que à +4°C, nous ne pourrons plus vivre de la même façon. Et que même si nous devons aussi lutter contre les causes du réchauffement climatique, nous avons la responsabilité de préparer nos territoires aux effets massifs attendus : sécheresses extrêmes, inondations, canicules, raréfaction des ressources… Comment faire encore fonctionner nos territoires dans de telles conditions ? C'est la raison d'être de ce plan d'adaptation dont la trajectoire traversera l'ensemble de nos stratégies locales d'aménagement : plans d'urbanisme, schémas de gestion des eaux…

Cela étant et malgré les discours formels du Premier ministre, cette "ambition" souffre de ce dont souffrent les politiques climatiques aujourd'hui : du manque criant de moyens réglementaires et financiers. En effet, au regard de la purge annoncée par le gouvernement dans son budget 2025, il est difficile de savoir ce qui pourra encore être réalisé : le Fonds vert, par exemple, qui finançait des travaux d'adaptation, comme le parc des 4 saisons aux Vergnes ou la transformation à Blanzat de la friche de l'ancienne papeterie en 78 logements, sera profondément raboté.

Les experts évaluent le besoin de financement de la transition à 30 Mds € de plus par an d'ici 2030 ; le gouvernement nous en enlève 10 : la transformation de nos logements, de nos mobilités et de notre alimentation attendront.

Il est pourtant certain que le coût de cette inévitable transition sera décuplé demain. Financièrement, humainement. •

Les élu.es écologistes

GROUPE MÉTROPOLE ET PROXIMITÉ

"ASSURER L'ÉQUILIBRE : AMBITIONS MÉTROPOLITAINES ET SOBRIÉTÉ FINANCIÈRE"

La métropole de Clermont-Ferrand se trouve à un moment charnière en matière de gestion financière.

En effet la récente **Décision Modificative n°1**, qui révèle une hausse des dépenses de fonctionnement de 3,9 millions d'euros et une augmentation des investissements de 20,9 millions d'euros, suscite quelques inquiétudes quant à la capacité à maintenir un équilibre financier à long terme. De surcroit, cela se situe dans la suite de la baisse de la DGF de 2013 à 2017 de 11,1 milliards € au plan national ; avec une répercussion de -1,2 M€ pour Chamalières, -436 K€ pour Cébazat, - 210 K€ pour Le Cendre, - 79 K€ pour Orcines et – 6,4 M € pour la Métropole entre 2014 et 2016.

En parallèle, des fonds importants ont déjà été alloués à des projets majeurs en cours comme le stade Gabriel Montpied et la Grande Bibliothèque métropolitaine, augmentant de manière significative les dépenses globales à financer en 2025.

Il est donc primordial de réexaminer certaines priorités budgétaires et d'optimiser les ressources existantes pour ne pas compromettre l'équilibre financier de la métropole. En reconsidérant certains projets, dont les réserves muséales (12 millions d'euros) et en adoptant une gestion encore plus proactive, afin de limiter l'impact sur les finances publiques de Clermont Auvergne Métropole. •

Groupe Métropole et Proximité : Louis Giscard d'Estaing, Claude Aubert, Marie David, Chantal Laval (Chamalières), Flavien Neuvy, Jocelyne Chalus (Cébazat), Hervé Prononce, Jacqueline Bolis (Le Cendre), Jean-Marc Morvan (Orcines)

GROUPE INDÉPENDANT ET RÉPUBLICAIN

LE PLUI D'O. BIANCHI : INCOHÉRENT SUR LE FOND, MÉPRISANT SUR LA FORME

Faisant suite à notre réserve initiale sur le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), nous regrettons le manque de prise en compte des considérations à l'échelle métropolitaine, dont les orientations du SCOT (Schéma de cohérence territoriale) et l'avis des élus de Nohanent, révélateurs du manque de dialogue qui fait défaut au projet.

Ce PLUi ouvre la voie à la réalisation d'une centrale photovoltaïque sur les Côtes de Clermont, ce qui en est le symbole le plus inquiétant. Notre groupe s'est toujours opposé, depuis plusieurs années, à ce saccage annoncé de 14 hectares d'espace naturel sensible (ENS) que prévoit la politique de la majorité en place en dépit du combat mené par les associations locales et la commune concernée de Nohanent. Où sont les élus écologistes, d'ordinaire si sensibles à la cause environnementale ? Nous dénonçons une action qui sur le fond, relève d'un non sens total alors que le potentiel des toitures des bâtiments publics, des façades, des parkings et des surfaces déjà artificialisées de notre territoire métropolitain est promu depuis longtemps dans les rangs de l'opposition. Plus encore, la forme est scandaleuse, par sa brutalité et le mépris envers une partie des habitants de la Métropole en stigmatisant leur commune et ses élus, faisant également fi des avis défavorables, dont celui du Conseil départemental pour faire adopter ce Plan par la force.

L'attitude méprisante d'Olivier Bianchi empêche toute unité sur les arbitrages relevant du bien-vivre des 21 communes de la Métropole. Il est temps de changer de méthode de gouvernance. •

Julien Bony (président), Jean-Pierre Brenas, Cécile Laporte, Catherine Pinet-Tallon, Christine Bigouret-Denaes, Maryse Bostvironnois.

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

LES COLLECTIVITÉS NE SONT PAS RESPONSABLES DU DÉFICIT DE L'ÉTAT !

La politique de l'offre des macronistes, qui consiste à gaver d'aides publiques les grands groupes internationalisés, a conduit à un déficit de 6 % des finances publiques. Des entreprises comme Michelin qui délocalisent à tour de bras. On recensait ainsi 180 plans de liquidation de l'emploi en octobre, soit des milliers de drames humains au nom de la maximisation des marges.

La suppression par E. Macron de la taxe d'habitation sur les résidences principales à partir de 2020 avait déjà asséché les ressources locales de 20 milliards d'euros. Un gain de pouvoir d'achat en trompe-l'œil puisque cet impôt était récolté par les communes, garantes avec leurs agent·es de services publics du quotidien.

Pendant ce temps, ménages fortunés et entreprises du CAC 40, accros à l'argent public, n'ont pas été mis à contribution. Depuis 2017, ils ont même bénéficié de 62 milliards d'euros de baisse d'impôts.

Pour E. Macron et ses alliés de la droite mais aussi du Rassemblement national, la baisse des impôts des riches est un dogme intouchable : jackpot pour eux, austérité pour nous.

Les revenus du travail contribuent donc plus au budget de l'État que ceux du capital. Ce scandale menace notre patrimoine commun : Sécurité sociale, services publics, chômage, retraite…

La saignée des collectivités par les macronistes, la droite et le RN aura pour conséquence l'arrêt de la commande publique, poumon de l'économie réelle. En effet, les travaux du tram, du projet InspiRe d'Aulnat à Cournon, de la nouvelle médiathèque… irriguent les entreprises locales.

C'est une véritable spoliation. Au contraire, pour construire des politiques publiques utiles et pérennes, il faut partir des besoins des gens, pas de ceux de la finance ! •

Christine Faure

GROUPE ENSEMBLE CITOYENS !

OLIVIER BIANCHI NE MAÎTRISE TOUJOURS PAS LA CULTURE

Nos musées sont les piliers de la vie culturelle de notre Métropole. Pourtant, à la lumière du récent rapport de la Chambre Régionale des Comptes, des dysfonctionnements sérieux apparaissent dans la gestion des musées métropolitains, dont le Musée d'Art Roger Quilliot (MARQ).

La fréquentation du MARQ est beaucoup trop faible. Elle coûte cher aux contribuables. Le musée n'enregistre qu'environ 30 000 visiteurs par an. Encore plus préoccupant le MARQ coûte 52 euros à la collectivité. Ce déséquilibre met directement à contribution les contribuables de la métropole qui financent presque intégralement le fonctionnement du musée, alors que très peu franchissent les portes.

Cela questionne la politique de gratuité des services publics culturels. Force est de constater que malgré une politique d'accès largement gratuite, le musée ne parvient pas à séduire. Il est donc peut-être temps de réévaluer cette approche et d'envisager des solutions alternatives pour augmenter la fréquentation et diversifier les publics.

Malheureusement, la gestion du MARQ ne démontre pas de vision stratégique. Le rapport de la Chambre Régionale des Comptes est très clair : le Plan Musées 2022-2032 manque d'objectifs concrets et d'indicateurs permettant de mesurer son efficacité. Comment peut-on sérieusement investir des millions d'euros dans la culture sans aucune vision claire ?

Il est impératif de revoir notre approche et de faire de nos musées des lieux dynamiques, vivants, capables de fédérer les habitants et d'attirer des touristes. Nos musées doivent devenir des atouts culturels qui participent activement au rayonnement de notre métropole. •

Alexis BLONDEAU, Fatima BISMIR, Sylvie DOMERGUE, Julie DUVERT et Stanislas RENIE.

GROUPE GÉNÉRATION.S SOCIAL ET ÉCOLOGISTE

AMÉNAGER LA MÉTROPOLE PAR LA NATURE

Comme dans toutes les métropoles, un de nos grands défis est l'adaptation au changement climatique. Si les espaces urbains concentrent la population ils sont aussi les plus fragiles du fait des îlots de chaleur. Nos actions doivent donc contribuer à un rafraîchissement naturel et offrir des refuges lors des canicules. Ici nous avons résolument pris ce tournant avec l'ouverture prochaine de nouveaux parcs et jardins publics à Saint Jacques, à Saint Jean, à Regensburg, aux Vergnes, à l'Hôtel-Dieu… C'est inédit en un seul mandat. La végétalisation est aussi une constante de nos aménagements par exemple avec la phase 2 des Carmes où on transforme un parking en jardin, les Allées du Cardo largement plantées, l'opération Cœur de Ville à Cournon, le projet de place Delille et demain la place de la Rodade à Montferrand… C'est cohérent avec la végétalisation des cours d'école ou "Ici on sème" qui permet aux habitants de jardiner leur rue. Enfin le nouveau PLU fixe des règles plus strictes sur les parcelles privées pour mieux préserver les boisements et les espaces verts et même les développer. C'est bien une stratégie métropolitaine que nous déployons progressivement. Elle permet aussi de mieux infiltrer les eaux de pluie, d'améliorer le cadre de vie des habitants, de se reconnecter au vivant. Le parc urbain de Saint Jacques en est une illustration emblématique du fait de son échelle et de sa place dans notre paysage : des jeux d'enfants, un miroir d'eau en belvédère, des espaces pour accueillir des animations… À côté des grands parcs, il faut imaginer un réseau de jardins de proximité et de promenades arborées qui permettent de les relier entre eux et de se connecter aux espaces naturels qui sont le bien le plus précieux de la métropole. •

Les élu·es du groupe Génération·s & apparentés

GROUPE CLERMONT EN COMMUN - FRANCE INSOUMISE

LICENCIEMENTS À AUCHAN ET MICHELIN : QUEL RÔLE POUR NOS COLLECTIVITÉS ?

Début novembre, nous avons été abasourdis par l'annonce de deux plans de licenciements d'une terrible ampleur : ceux de Michelin et de Auchan. Deux multinationales, gavées d'argent public, qui battent régulièrement leurs propres records de dividendes versés aux actionnaires.

Le choc est immense. La fermeture du magasin Auchan Nord a été annoncée, mettant en péril des centaines d'emplois directs et indirects, mais également toute la vie sociale d'un quartier qui s'organise autour de cet hypermarché. Les licenciements de Michelin confirment sa stratégie de délocalisation, faisant peser de lourdes inquiétudes pour les salariés clermontois.

Lorsque nous écrivons cette tribune (le 11 novembre), la bataille pour la préservation des emplois ne fait que commencer. Nous savons déjà que Michelin et Auchan mettront tout en œuvre pour éviter une reprise qui leur ferait concurrence, exactement comme l'a fait Luxfer.

Pendant des années, les cadeaux à ces entreprises se sont multipliés aussi au niveau territorial. Pour Michelin, des dégrèvements d'impôts, des contrats juteux comme celui du tramway, et en ce moment-même les millions d'euros offerts pour la transformation de Cataroux. Pour Auchan, tout l'urbanisme du quartier, en passant par les transports et l'implantation de services publics, s'est dessiné autour du magasin.

La politique du cadeau doit cesser. Conditionner les aides aux entreprises à des critères sociaux est indispensable. Mais nous devons également exiger que les aménagements publics qui leur bénéficient s'accompagnent de garanties pour l'emploi, et d'investissements qui assurent la pérennité de l'activité concernée. •

Diego Landivar, Marianne Maximi, Fatima Chennouffe-Terrasse

clermont auvergne métropole

Pendant les travaux, on reste fidèles à nos commerces préférés !

Jules & Anna

Parkings souterrains ouverts, parkings-relais, bus et tram gratuits le week-end...
Trouvez la solution la plus adaptée sur **clechantier.fr.**

SMTC Syndicat mixte des transports en commun de l'agglomération clermontoise

C' le chantier

Préparer demain

CLERMONTMETROPOLE.EU